Projet pédagogique

Milieu d’accueil

« Les p’tites plumes »

Leslie Vaczi

Accueillante autonome

* **Qui suis-je ?**

Leslie, Hélécinoise depuis toute petite, je suis la maman de Tom né en 2009 et Thibaut né en 2014.

Je vous accueille dans ma petite maison où vous croiserez en plus de mes enfants,mon compagnon Julien.

J’ai un petit chien, Lola, toute gentille et mignonne,mais qui n’aura pas de contact avec votre enfant .

Elle apercevra juste les enfant à travers la barrière de la cuisine. Celle-ci est une surface pleine , les enfants ne savent pas y passer leurs mains.

J’ai commencé ce beau métier d’accueillante d’enfant en janvier 2010 juste après avoir suivi la formation y donnant accès.

Je suis passionnée et me renseigne dès que j’en ai l’occasion pour apporter de nouvelles activités ludiques et sensorielles pour ne pas rester dans la monotonie.

* **Le milieu d’accueil.**

Ma maison est située à Hélécine ,un village à la croisée des autoroutes de Bruxelles et Liège.

Le fait d’avoir grandi dans ce village facilite le contact avec les commerçants, par exemple, que j’ai côtoyé.

* **Infrastructures.**

Vous rentrez donc par la porte principale,et arrivez dans mon hall d’entrée.

Là vous trouverez un petit porte manteau personnalisé pour chaque enfant avec sa photo. Ce qui créera un petit rituel qui le rassurera et qui l’individualisera au sein du groupe.

Vous pourrez également y accrocher son petit sac.

En dessous de celui-ci, chaque enfant aura un compartiment pour ses pantoufles et en dessous un autre pour ses chaussures.

Ensuite,en ouvrant la porte vous arrivez dans mon salon.

C’est là que je vous accueillerai matin et soir, derrière une grande barrière qui sépare celui-ci d’une partie du coin jeux.

C’est à cet endroit que nous échangerons au sujet de votre enfant :

s’il a bien dormi, si tout va bien… Ce sera l’endroit où votre enfant et vous allez vous séparer et vous retrouver.

Derrière la barrière : l’espace jeu !

Divers tapis pour des moments d’activités et de jeux plus confortables au sol sont installés.

Près de la barrière, il y a un espace lecture, détente. On peut aussi profiter de la longue marche qui sépare le salon de la salle à manger pour s’y asseoir lors des histoires.

Elle se transforme selon l’utilité. Et plus tard l’enfant la montera et la descendra en rampant ou bien à 4 pattes.

Pour les plus petits , la grande barrière peut aussi servir à y accrocher des jouets stimulants ou un miroir incassable, un jeu à tirer,…

Ce petit endroit « cocoon », lorsqu’il y aura des bébés, donnera un effet de parc ouvert, en toute sécurité.

Dans la salle à manger /salle de jeux, il y a aura une manne à jouets fixe car les enfants aiment avoir des repères.

Par contre, chaque jour, je mettrai à disposition de l’espace jeu, un ou deux bacs à thèmes ( ex : bac à poupées avec petite poussette et accessoires pour faire comme les grands, les petites voitures avec un garage, des légos Duplo,…).

En fonction du volume et des autres activités prévues sur la journée.

Dans l’espace jeu,il y a un banc en bois pour que l’enfant puisse y jouer debout. J’ai dans mon garde jeu des modules de psychomotricité.

J’organise du coup,des petits parcours pour que les enfants puissent escalader en toute sécurité sur des tapis, et ainsi se défouler et augmenter encore leur confiance en eux.

En soi, le coin jeu est tout l’espace où l’enfant se verra la place pour s’amuser. J’ai aménagé cet endroit le plus chaleureusement possible pour que les enfants s’y sentent bien.

Le coin change se trouve sur ma table à manger : je la protégerai par une nappe en plastique, et y déposerai : un tapis à langer, une boîte pour chaque enfant avec ses effets personnels pour la journée, ainsi que mon panier avec les cotons, le liniment ,l’eau et tout le matériel nécessaire pour un change en toute sécurité et sérénité.

Celui-ci ne sera pas visible à l’accueil des parents car il est séparé par un mur pour respecter l’intimité de l’enfant. En même temps, à cet endroit là,j’ai une belle vue d’ensemble sur le reste de l’espace jeu.

Ensuite, nous arrivons dans ma cuisine : celle-ci est séparée en deux par une barrière.

Une partie pour mon chien, Lola, et l’autre partie où est installée une petite table avec cinq chaises adaptée aux enfants ainsi que deux chaises hautes en fonction du groupe d’âge que j’aurai !

Cet endroit aura plusieurs utilités :

les enfants y mangeront leurs 2 repas de la journée.

Mais il nous servira aussi d’espace artistique comme par exemple la peinture, plasticine, ou encore des découvertes de motricité fine !

D’autres temps calmes, comme des puzzles ou jeux de société pourront s’y adapter aussi.

C’est donc là que je préparerai (le plus possible à l’avance quand les enfants ne seront pas là) les repas.

Chaque semaine, la maraichère d’un village voisin m’apporte un panier de légumes où tout n’est pas Bio, mais d’une culture raisonnée en circuit court et du coup,toujours de bons légumes de saisons !

Le w.c se trouve au bout de ma cuisine,avec un petit pot pour le(s) enfant(s) en apprentissage de la propreté .

A coté de ma cuisine, nous passerons par ma véranda puis par une première cour. Ces deux endroits ne seront pas dédiés aux enfants, mais juste un lieu de passage.

Nous montrons quelques marches aidé d’une rampe adapté à la taille de l’enfant, ouvrons la barrière et là, nous nous trouvons dans l’espace extérieur , complètement sécurisé pour les enfants.

Nous pourrons y pic niquer lors des beaux jours pour le goûter.

Il y a un cube avec un petit toboggan adapté aux 0-3ans, un bateau à bascule, de jolies fleurs de toutes les couleurs à observer à la belle saison et plusieurs hôtels à insectes où il y a également de beaux moments de partage et d’explication avec les enfants curieux d’apprendre et de découvrir la nature et tout ce qu’elle nous offre.

Au fond du jardin, nous avons deux poules, bien clôturées dans leur poulailler. Nous pourrons aller leur donner les restes des repas ou leur jeter du grain et du pain sec ! Elles seront ravies de nous voir arriver !!

Il y a quelques années,nous avons planté des groseilliers, mûriers, framboisiers et fraisiers.

Les enfants pourront m’aider à en cueillir pour soit les déguster directement,soit les mettre dans un petit panier pour le goûter ou bien encore pour en faire une pâtisserie.

En ce qui concerne l’espace repos :

Je dispose de deux chambres au 1er étage :

La 1ère uniquement pour les enfants que j’accueille, quatre lits s’y trouvent.

La 2ème est celle de mes enfants où je place un lit pliant en bois que je replie pour les mercredis et les week-ends.

Chaque chambre dispose d’un baby-phone et d’une barrière de sécurité à l’entre- porte.

J’ajoute que d’une manière générale chaque espace est sécurisé et aux normes demandées par l’one.

* **Comment se crée la collaboration famille/accueillante ?**

Les parents prennent contact avec moi par téléphone et on fixe alors la première rencontre.

Le premier rendez-vous sera la visite du milieu d’accueil ainsi que sa description et une prise de contact avec les parents.

Je répondrai à vos questions et vos attentes.

L’étape suivante est la confirmation de la part des parents et la signature des contrats.

L’inscription est officialisée sous paiement du mois de garantie.

Vient alors la naissance et la fixation de la date d’entrée.

Ensuite vient la familiarisation, étape cruciale qui marque le début de l’accueil tout en douceur.

Elle se fera au minimum deux semaines précédant la date d’entrée de l’enfant.

Ce sera le moment pour le(s) parent(s) de me parler de leur enfant, de ses habitudes mais aussi de lui présenter son nouvel environnement où il va passer un certain temps avec tout ce que cela implique : de nouvelles odeurs ,couleurs, de nouveaux bruits, des visages inconnus…

Le fait de venir passer du temps ensemble les rassureront l’un et l’autre.

Cette période de transition permet à l’enfant de prendre doucement ses marques et de commencer à accorder sa confiance à l’accueillante qui va s’occuper de lui. Un bon départ est essentiel pour un bon épanouissement par la suite.

J’organise cette importante étape de familiarisation en différentes étapes et, comme stipulé plus tôt, deux semaines avant que l’enfant arrive.

La première semaine (sur 4 jours car je fermes les mercredis) : le(s) parent(s) viendront avec leur enfant.

Le 1er jour c’est le moment de la rencontre : un petit moment où nous parlerons du rythme de l’enfant, de ce qui l’aime ou pas.

Pendant ce temps, il découvre un nouvel environnement accompagné de ses parents.

Le 2ème jour, par exemple le parent peut donner un biberon, allaiter son enfant ou lui donner un repas si celui-ci est plus grand.

De cette façon, l’enfant sera rassuré en se disant «  si maman/papa me nourrit ici, c’est qu’on y est bien , en sécurité ».

Le 3ème  et 4ème jour, on passera un petit temps tous ensemble, les liens et repères se créent : la confiance s’installe.

La 2ème semaine : je proposerai aux parents, s’ils le sentent bien, que l’enfant reste 30 minutes pour la première fois seul avec moi et ses nouveaux copains.

Le 2ème jour, on pourrait augmenter à 1heure, puis le 3ème jour, je pourrai proposer un repas (lait ou solide) à l’enfant avec un temps de jeu et pourquoi pas ,une première sieste qui se passera dans le milieu d’accueil.

Le 4ème jour sera en fonction des besoins de l’enfant ,il pourrait rester une petite journée dans son nouveau lieu d’accueil.

Bien sur, ceci est un schéma que l’on peut adapter car il y a autant de familiarisation qu’il y a d’enfants, je prendrai donc le temps dont il (ou les parents) aura besoin pour que cette période essentielle se déroule le mieux possible.

C’est ici que débute notre bout de chemin ensemble.

**Mon projet d’accueil**

Mon projet est de favoriser au maximum l’autonomie de l’enfant (tout en respectant son rythme) parce qu’elle lui permet de développer sa confiance en lui et lui donne un sentiment de compétence (« je suis capable de le faire »).

Dans cette optique l’enfant sera toujours placé dans une position qu’il peut maîtriser et qu’il a acquise par lui-même.

Je pourrai tout de même l’accompagner en lui proposant du matériel adéquat et évolutif (des petits vélos à trois roues,des jouets à pousser ou à tirer,…)

J’adhère au faite de laisser l’enfant apprendre par lui-même sous mon observation ou encore que chaque geste peut être une manière d’apprendre (par exemple,laisser les plus grands débarrasser leur assiette et nettoyer la place où il a mangé).

Dans le même ordre d’idée je proposerai des activités mais ne forcerai pas l’enfant à y participer.

En règle générale les activités sont pratiquées le matin parce que je trouve que c’est le moment où les enfants sont le plus concentré et moins perturbé ( en effet l’après midi ,les grands sont à la sieste et arrive le moment où les premiers parents viennent rechercher leur enfant).

Je privilégierai les activités sensorielles faites avec du matériel « naturel ». exemple : mise à disposition de bacs sensoriels : maïs, glands, marrons ,… avec des ustensiles : louche,cuillère,bols,…

Je précise que je ne fais que rarement des bricolages.

Les petits n’en comprennent pas le sens et ne sont pas encore capables de les réaliser.

Il n’y a pas d’intérêt pour moi d’ offrir aux parents quelque chose que j’aurai réalisé quasiment moi-même.

Je propose également des activités de motricité fine qui favoriseront leur dextérité en s’amusant. Ex : enfilage de perles, puzzle,…

Même si les activités se font en groupe, cela ne m’empêche pas d’aller près de chaque enfant individuellement pour l’encourager ou le féliciter.

J’incorpore les livres dès le plus jeune âge car je suis convaincue de leurs bienfaits. Même si, chez les tout-petits, il s’agira d’abord d’une familiarisation avec l’objet.

Ma bibliothèque est très fournie. Mais comme je n’ai pas la place pour la mettre dans mon milieu d’accueil, je tourne avec une vingtaine de livres que je mets a disposition des enfants.

Je les choisis en fonction des différents thèmes à aborder ( saison ,anniversaire, festivité,…) ou âge des enfants accueillis.

La musique occupe également une place importante dans nos journées. Aussi bien pour se défouler en dansant que pour apaiser une sortie de sieste.

C’est aussi leur offrir l'occasion d'aiguiser leur oreille musicale dès le plus jeune âge.

Dans mon milieu d'accueil, le jeux libre a autant d'importance que les activités un peu plus dirigées. Les espaces de jeux sont souvent réorganisés en fonction des âges ou bien pour donner un air de "nouveau" et de redécouverte.

J’ essaie un maximum d'individualiser le temps de jeu pour que l'enfant se sente unique au sein du groupe et ainsi l'aider à se sentir en sécurité affective.(Il y a d'autres moments où je partage des moments seul à seul avec l'enfant: le change, les soins, le repas quand il ne mange pas encore seul).

Je sais que c'est difficile pour les petits de contrôler ou même de comprendre ce qu'ils ressentent.

C'est pourquoi je ferai preuve d'empathie ,je prendrai aussi en compte le rôle du contact lors d'un chagrin ou d'une crise car un enfant a besoin d'être rassuré que ce soit avec les mots ou les gestes (un petit câlin, une main qu'on passe dans le dos, une caresse dans les cheveux).

Je suis aussi consciente qu'en dessous de 3 ans c'est compliqué de contenir sa colère et c'est là que le dialogue entre à nouveau en jeu.

Je lui expliquerai où sont les limites, quelles sont les règles (respect de soi, des autres et du matériel).

Pour que l'enfant soit le plus libre possible de ses mouvements, je demande aux parents de l'habiller confortablement et de plus, éviter de mettre des vêtements auxquels ils tiennent parce qu'ils pourraient être tâchés.

En ce qui concerne le doudou, il a une place importante dans le milieu d'accueil. Il se veut rassurant, familier et sécurisant.

L’enfant peut l’avoir près de lui ou loin, à sa préférence. Je suis bien consciente du rôle transitionnel de cet objet qui rappelle la maison.

Au niveau de l'apprentissage de la propreté : - j’ attendrai que les parents me signalent qu'il l'ont commencée avec leur enfant à la maison

 - ou je remarquerai qu'il porte un grand intérêt au petit pot et dès lors j’ en ferai part aux parents.

À partir de ce moment-là nous discutons ensemble de comment nous allons procéder.

Dans tous les cas je ne forçe jamais l'enfant mais je l'encouragerai dans son évolution.

En cas de maladie : si l'enfant n'est pas dans son état habituel ou si sa température atteint 38,5 : je préviendrai les parents et déciderai de lui administrer du paracétamol selon la situation.

Si l'état de l'enfant persiste et que je constates que pour son bien-être il vaut mieux qu'il rentre chez lui, je demanderai aux parents qu'ils viennent le chercher.

Si un enfant a besoin de soins spécifiques je lui administrerai à condition d'avoir une attestation du médecin indiquant le nom du médicament et la posologie.

Si l'enfant a besoin d'aérosols, je demanderai aux parents que le premier aérosol (du matin) soit fait à la maison.

* **Le carnet de communication.**

Chaque enfant possède un carnet de communication.

C'est pour moi un outil de partage où je noterai quotidiennement les repas, les siestes mais aussi les moments importants, les activités, les anecdotes.

Je le décorerai avec des photos ce qui fait un souvenir pour l'enfant.

Les parents peuvent également y noter des communications importantes.

* **La nourriture.**

Je prépare les repas sur place et propose des aliments frais ou surgelé le plus varié possible en incluant chaque jour fruits et légumes.

Une fois qu'un bébé commence la diversification il mange dans le relax.

J’ opte pour ce dernier parce que je ne trouve pas cela pratique dans lui donner dans mes bras.

Lorsqu'il est dans le relax je suis face à lui et nous avons alors un meilleur partage.

En grandissant il passe dans la chaise haute et une fois autonome il a le plaisir de rejoindre la table et manger avec ses copains.

Mon but n'est pas d'obliger un enfant à manger mais de lui faire goûter de tout.

En ce qui concerne le moment des repas : pour les bébés ; je m’adapte à leur rythme.

 Et pour les plus grands, ils mangent le dîner vers 11h-11h30 et le goûter vers 15h-15h30.

Au fur et à mesure que les enfants grandissents, ils prennent ce rythme pour manger. Mais si l'un d'eux devait encore dormir au moment du repas, il mangera plus tard que les autres exceptionnellement.

Le fait de manger en groupe est généralement stimulant et motivant mais s'il arrive qu'un enfant refuse de manger je ne le force pas.

Encore une fois dans une telle situation le dialogue reste souvent la clé et nous permet de comprendre le pourquoi.

Après la digestion, les bébés sont mis dans la position couchée. Je favorise la psychomotricité libre. Les temps dans le relax sont calculés/limités.Je mets l'espace à disposition des enfants et les laisse évoluer sans forcer l'acquisition des étapes.

Je demande aux parents que le premier biberon soit donné à la maison pour que je puisse accueillir chaque enfant de la même façon à son arrivée avec toute l'attention et le temps que cela peut demander.

Pour les plus grands sachant manger seuls je demande que le petit-déjeuner soit apporté par les parents. Si celui n’a pas été pris par manque de temps ou autre raison.

* **Mes objectifs :**
* Soucieuses de notre planète je n'utilise pas de lingettes jetables mais bien des cotons avec eau et liniment.
* Je souhaite vivre une bonne relation avec les parents. C'est pour cela que je n'hésiterai pas à me remettre en question. Chaque enfant est différent et dans ce métier on ne cesse d'apprendre sur eux et sur nous-mêmes. La porte au dialogue est toujours ouverte pour une bonne entente.
* Continuer de suivre des formations proposées par l'ONE au rythme d'une à deux journées par an.
* Je suis ouverte d'esprit et suis prête à partager les habitudes et coutumes des familles dans la mesure du possible.( ex: une famille végétarienne).

Je demande cependant aux parents d'apporter les éléments qu'ils souhaitent donner à leur enfant et qui sont différents de ceux que je propose ( ex: viande halal).

* Je parle beaucoup avec les enfants. Que ce soit en période de conflit, en balade, ou pendant les jeux; je favorise la discussion à la punition. Je choisis un dialogue adapté et je me mets à leur hauteur.
* Pour ce qui est de l'hygiène: le sol du milieu d'accueil est nettoyé et aspiré chaque jour. Les draps de lit, bavoirs ou débarbouillettes individuelles sont lessivés régulièrement.
* Ici, chaque enfant est considéré de la même façon, peu importe sa famille, son milieu social, sa religion, ses origines ou encore son sexe ( les garçons et les filles jouent aux mêmes jeux). Je considère la différence comme une richesse et je leur apprendrai ainsi le vivre ensemble dès le plus jeune âge.
* Je ne refuse pas un enfant ayant des besoins spécifiques pour autant que je sache l'assumer et que l'infrastructure du milieu d'accueil le permette. Je peux changer certaines règles pour lui rendre la vie parmi nous plus facile tant que ce n'est pas au détriment des autres enfants. Il faudra donc analyser la situation au cas par cas en pensant à son bien-être et son développement. Cette analyse se fera toujours en concertation avec les agents de l’ONE.
* J’ attire votre attention sur le fait que la participation financière est identique pour chaque enfant même ceux d'une fratrie.

**Par toutes ces attentions, jeux, rythmes, bienveillance et respect, j’espère avoir aidé l'enfant à se préparer au mieux pour l'entrée à l'école.**